

leurs élèves (a), où ceux même qui tiennent encore aux bons principes, n'ont ni le zèle ni l'art de les graver profondément dans des cœurs tendres qui bientôt recevront des impressions toutes contraires. Il ne reste presque plus d'autre parti à prendre aux pères chrétiens que de se charger eux-mêmes de la tâche pénible, mais bien digne d'eux, d'élever & d'instruire leurs enfans. C'est le modèle de cette éducation paternelle que présente ici M^r. de Jumigny. Bien persuadé que la religion seule est la base de la vertu, & que la solide vertu seule peut rendre l'homme vraiment estimable & heureux, il établit sur ce fondement inébranlable les instructions qu'il donne à son fils, & les lui transmet comme ses dernières volontés avec toute la vivacité & le sentiment de l'affection paternelle. Il débute par la grande idée de Dieu, & du culte qui est dû par tous les êtres raisonnables à l'Auteur de toute existence & de toute vie. "Un enfant seroit ingrat, dénaturé, généralement condamné, si, en disant, qu'il respecte, qu'il aime le meilleur des Pères, il ne faisoit point ce qui peut lui être agréable; s'il n'alloit point au-devant de ce qui peut lui

(a) Un homme célèbre qui tient à Paris bureau de précepteurs & de gouverneurs, en avoit envoyé 400 en Allemagne dès l'an 1777, tous avec charge d'y propager le philosophisme avec ardeur & d'abattre force arbres dans la forêt des préjugés.